

Biographie Alain Jouffroy

Alain Jouffroy est né le 11 septembre 1928

Sa carrière littéraire sera surtout profondément influencée par la lecture des œuvres d'[André Breton](#), qu'il rencontre par hasard en 1946 au Grand Hôtel d'Angleterre de [Huelgoat](#). Devenu, à l'instigation de celui-ci, membre du mouvement surréaliste, il y rencontre le peintre [Victor Brauner](#) et les poètes [Stanislas Rodanski](#), [Sarane Alexandrian](#), [Jean-Dominique Rey](#) et [Claude Tarnaud](#), avec qui il en est exclu dès 1948 pour "travail fractionnel". De cette expérience douloureuse, dont [Henri Michaux](#) et [Francis Picabia](#), qu'il rencontre alors, lui font mesurer le caractère précieux pour sa propre indépendance, se dégagera une trajectoire originale, toujours tendue entre la tentation de l'action collective et celle de l'autonomie poétique, tension qu'il conceptualisera ultérieurement sous les noms de "Société secrète de l'écriture" et d'"individualisme révolutionnaire".

Les années 1950 voient ses travaux d'écrivain et de critique d'art connaître une première reconnaissance. Il collabore alors régulièrement aux magazines [Arts](#) et [L'Œil](#). C'est également à cette époque qu'il épouse l'artiste vénitienne [Manina](#) (1918-2010), dont l'assassinat de la fille Nina Thoren en 1959 lui inspirera, ainsi que le suicide, la même année, du poète et sculpteur [Jean-Pierre Duprey](#), une féconde méditation sur la tragédie existentielle dans la poésie, et une volonté jamais démentie de promouvoir la vitalité du langage.

C'est au tournant des années 1960 que s'affirme pleinement son influence dans l'art d'avant-garde. Marqué par sa rencontre avec [Marcel Duchamp](#) et les débuts de sa longue amitié avec [Daniel Pommereulle](#) et [Matta](#), il organise en 1960 et 1961, en compagnie de [Jean-Jacques Lebel](#), les [Anti-Procès](#), manifestations contestant la validité de tout jugement, dans un climat politique très dur. Il est alors un des premiers introducteurs en France des artistes du [Pop Art](#), et des poètes de la [Beat Generation](#), dont il fournit en 1965 une anthologie. Réconcilié avec André Breton, il contribue également à rendre accessible la poésie surréaliste dans la collection de poche "Poésie", qu'il fonde alors aux éditions [Gallimard](#).

Les événements de [Mai 1968](#), au cours desquels il déploie une grande activité au sein de l'Union des Écrivains qu'il co-fonde avec [Jean-Pierre Faye](#), sont une première rupture dans sa "Trajectoire" (titre d'un poème qu'il publie en février de la même année en hommage à Régis Debray). Alors proche de [Louis Aragon](#), qui lui confie avec une grande liberté des pages des [Lettres Françaises](#), il renouvelle l'opération de mise à jour créative entamée dans la décennie précédente, en défendant les peintres de la [Figuration narrative](#), et en publiant un certain nombre de jeunes poètes qui se révéleront les plus importants de leur époque (ceux du [Manifeste électrique aux paupières de jupe](#), notamment [Michel Bulteau](#) et [Matthieu Messagier](#), et ceux du [Manifeste froid](#), entre autres [Jean-Christophe Bailly](#) et [Serge Sautreau](#)), avec qui il fonde les [Éditions étrangères](#) en association avec [Christian Bourgois](#).

Il fournit alors la part la plus significative de son œuvre, aussi bien en critique d'art (*Les Prévoyants*, 1974) qu'en poésie (*Dégradation générale*, 1974 ; *Éternité, zone tropicale*, 1976). Il publie d'importants essais (*De l'individualisme révolutionnaire*, 1975, *Le Gué*, 1977) et un roman autobiographique (*Le Roman vécu*, 1978). Éloigné de la revue [Opus International](#), qu'il a co-fondée en 1968 avec Jean-Clarence Lambert, il dirige de 1974 à 1981 [XXe Siècle](#).

Une seconde rupture intervient dans son œuvre et sa pensée au début des années 1980, moment de sa séparation avec sa troisième femme Adriana Bogdan et d'une rencontre

progressive mais passionnée avec la civilisation extrême-orientale. Nommé conseiller culturel auprès de l'Ambassade de France à [Tokyo](#), poste qu'il occupe de 1983 à 1985 et dans le cadre duquel il organise les deux premiers sommets culturels franco-japonais, il y trouve surtout l'occasion de développer une curiosité ancienne pour le bouddhisme zen. Son souci d'efficacité du langage se trouve alors intensifié par celui d'un rapport non-virtuel au réel, qui nourrit sa préoccupation de l'indépendance créative des individus et s'exprime dans sa notion fondatrice d'[Externet](#).

A son retour en France, il crée le [Club](#) avec [Félix Guattari](#), société informelle regroupant entre 1987 et 1989 plusieurs dizaines d'artistes et écrivains autour de la rénovation de la notion de communauté ; il rencontre le peintre [Christian Bouillé](#) dont l'œuvre, plus qu'aucun autre, renouvelle son regard. Depuis le début des années 1990, il a entamé une œuvre significative de *Posages* à la frontière du collage et du montage, et entretient toujours un vif dialogue avec le monde extrême-oriental, où son œuvre est relayée par celle de ses amis [Gôzô Yoshimasu](#) et [Makoto Oôka](#). Sa pensée, progressivement condensée en une méditation poétique héritière de Nietzsche et de Rimbaud, a également trouvé une nouvelle résonance dans une génération de jeunes écrivains, un temps regroupés au sein du mouvement [Avant Post](#).

Alain Jouffroy a obtenu en 2007 le [Prix Goncourt de la poésie](#) pour l'ensemble de son œuvre.

Choix bibliographique

Alain Jouffroy a publié plus de 120 livres, dont notamment :

- **Poésie** : *Aube à l'antipode* (Le Soleil Noir, 1966), *Trajectoire* (Gallimard, 1968), *Liberté des libertés* (Le Soleil Noir, 1971), *Dégradation générale* (Seghers, 1974), *Éternité, zone tropicale* (Christian Bourgois, 1976), *New York* (Fall, 1977), *L'Ordre discontinu* (Le Soleil Noir, 1979), *Eros déraciné* (Le Castor Astral, 1989), *Moments extrêmes* (La Différence, 1992), *L'Ouverture de l'Être* (La Différence, 1995), *C'est aujourd'hui toujours* (Gallimard, 1999), *C'est, partout, ici* (Gallimard, 2001), *Vies précédé de Les Mots et moi* (Gallimard, 2003), *Trans-Paradis-Express* (Gallimard, 2006), *Être-avec* (La Différence, 2007).
- **Romans** : *Le Mur de la vie privée* (Grasset, 1960), *Un rêve plus long que la nuit* (Gallimard, 1963), *Le Temps d'un livre* (Gallimard, 1966), *L'Usage de la parole* (Fayard, 1971), *Le Roman Vécu* (Robert Laffont, 1978), *L'Espace du malentendu* (Bourgois, 1987); *Dernière recherche de l'âme, demain* (Éditions du Rocher, 1997), *Conspiration* (Gallimard, 2000), *Le Livre qui n'existe nulle part* (La Différence, 2007).
- **Critique d'art** : *Une Révolution du Regard* (Gallimard, 1964), *L'Abolition de l'art* (Claude Givaudan, 1968), *Les Pré-voyants* (La Connaissance, 1974), *Le Monde est un tableau* (Jacqueline Chambon, 1998), *Objecteurs/Artmakers* (Joca Seria, 2000), *XX^e siècle, essais sur l'art moderne et d'avant-garde* (Fage, 2008). Et également des monographies sur Henri Michaux, Victor Brauner, Martial Raysse, Antonio Recalcati, Marcel Duchamp, Joan Miro, Topino-Lebrun, Gianfranco Baruchello, Piero di Cosimo, David, Gérard Schlosser, Gérard Fromanger, Emilio Scanavino, Wifredo Lam, Vladimir Velickovic, Peter Klasen, Milos Sobaïc, Enrico Baj, Francis Picabia, Yves Klein...
- **Essais sur la littérature** : *La Fin des Alternances* (Gallimard, 1970), *L'Incurable retard des mots* (Pauvert, 1972), *La Séance est ouverte* (Éditions étrangères, 1974), *La Vie réinventée, l'explosion des années 1920 à Paris* (Laffont, 1982), *Arthur Rimbaud*

et la liberté libre (Le Rocher, 1991), *Avec Henri Michaux* (Le Rocher, 1992), *Stanislas Rodanski, une folie volontaire* (Éditions Jean-Michel Place, 2002).

- **Essais :** *De l'individualisme révolutionnaire* (10/18, 1975), *Le Gué* (Bourgeois, 1977), *Manifeste de la poésie vécue* (Gallimard, 1994).
- **Entretiens:** *Une petite cuiller dans le bol. Du Surréalisme à l'Externet en passant par l'individualisme révolutionnaire*, entretiens avec Gianfranco Baruchello, Renaud Ego, Malek Abbou (Paroles d'Aubes, 1998), *À l'ombre des flammes* (dialogues sur la révolte avec [Patrice Trigano](#)), éditions La Différence, 2008

Un certain nombre de ces ouvrages ont récemment été réédités chez Gallimard et aux éditions du Rocher.

- Sur Alain Jouffroy :
 - Philippe Sergeant, *Alain Jouffroy, l'instant et les mots* (La Différence, 1986)
 - *Alain Jouffroy, poésie vécue*, catalogue établi par Malek Abbou (Lyon, Musée de l'Imprimerie, 1999)

Et on consultera également avec profit :

- Sarane Alexandrian, *L'Aventure en soi* (Mercure de France, 1990)
- Jean-Christophe Bailly, *Tuiles détachées* (Mercure de France, 2004)
- « André Breton et le surréalisme international », *Opus international*, 123-124, avril-mai 1991

Filmographie

Détruisez-vous (scénario et dialogues du film de [Serge Bard](#), production Zanzibar, 1968), *L'Abolition de l'art* (scénario, tournage et montage, produit par la galerie [Claude Givaudan](#), 1968 ; disponible à la cinémathèque du Centre Pompidou), *Ciné-Tracts* (en collaboration avec [Jean-Luc Godard](#), 1968), *Actua I* (en collaboration avec [Philippe Garrel](#), 1968 ; film disparu).

Alain Jouffroy a également joué dans *La Collectionneuse* d'[Éric Rohmer](#) (1967), et participé en tant que scénariste ou coréalisateur à de nombreux films documentaires consacrés à l'art moderne, dont *L'Art et la Machine* d'Adrien Maben ou encore *Hans Bellmer* récemment réédités en DVD et disponible à la cinémathèque du Centre Pompidou.